

Document

Revue de presse sur la Syrie des 16 et 17 décembre. Résumé.

(Réseau Voltaire)

16 décembre 2011

La Russie laissera t-elle les USA entrer en guerre à la mi-janvier ?

La presse atlantiste met en valeur le dernier rapport de Human Right Watch, « By All Means Necessary ! », selon lequel des crimes contre l'humanité auraient été commis sous l'autorité du président Bachar el-Assad. A aucun moment la presse ne s'interroge sur les auteurs ou la méthode de ce rapport.

La presse atlantiste accueille la proposition de résolution russe au Conseil de sécurité comme un ralliement de Moscou aux thèses de Washington. Pourtant, l'es journaux ne disposent pas du texte du document, mais uniquement de quelques phrases citées par Reuters.

La presse canadienne relaye l'appel de son ministre des Affaires étrangères à tous ses ressortissants de quitter la Syrie au plus tard à la mi-janvier, date à laquelle leur évacuation deviendra problématique. Il n'est pas précisé à quel cataclysme pourrait correspondre cette date

- L'éditorialiste du *Washington Post*, Jim Hoagland, revient sur la World Policy Conference organisée par l'Institut français des relations internationales (IFRI) à Vienne. Il feint de s'étonner du consensus entre le prince Turki d'Arabie saoudite et le ministre de la Défense israélien, Ehud Barak, à propos de la Syrie. L'un et l'autre pensent la chute de Bachar el-Assad inévitable parce qu'il n'est plus possible de gouverner comme avant, en réprimant dans le sang les mouvements de révolte.

- Charles Glass rappelle dans *The National* que les États-Unis ont une histoire de changement de régime en Syrie. En 1949, la CIA organisa le coup d'Etat militaire du colonel Zaim, afin que l'Aramco puisse construire un pipe-line trans-syrien. Toutefois, ce coup ouvrit une période d'instabilité, Zaim ayant été lui même renversé un mois plus tard. La CIA tenta deux autres changements de régime (Operation Straggle et Operation Wappen) qui échouèrent. Cette époque prit fin avec le coup d'Etat d'Hafez el-Assad, en 1970, qui apporta la stabilité à la Syrie à défaut de lui offrir la liberté.

17 décembre 2011

La Russie reprend la main

La presse française s'enorgueillit du projet de résolution russe au Conseil de sécurité qu'elle considère comme une victoire occidentale. Moscou aurait été contraint de prendre cette initiative pour ne pas perdre la face alors que son gouvernement est accusé d'avoir truqué les élections législatives russes et de soutenir les crimes contre l'humanité ordonnés par Bachar el-Assad.

Cependant, la presse anglo-saxonne fait l'impasse sur ce sujet. Rares sont les journaux qui relèvent que ce projet de résolution reprend un texte russo-chinois de septembre dernier, c'est-à-dire d'avant le double veto. Il n'y a donc pas de changement de position russe, mais une volonté de ne pas laisser les Occidentaux monopoliser le discours.

- Le quotidien monarchiste espagnol *ABC*, qui a publié une série de reportages photographiques très engagés pour la révolution et contre le régime, publie un article inattendu de Daniel Iriarte. Le reporter, qui s'est rendu au nord de la Syrie, a été pris en charge par l'Armée libre syrienne. Emmené dans une planque, dans un village non déterminé du nord de la Syrie, il y a rencontré par hasard trois Libyens : Mehdi al-Hatari (le célèbre commandant de la Brigade de Tripoli, qui se trouvait l'an dernier à bord du *Mavi Marmara* lors de l'assaut par les pirates de l'armée israélienne), Adem Kikli (un des lieutenants d'Abdelhakim Belhaj, chef historique d'Al-Qaida en Libye et nouveau gouverneur de Tripoli), et un certain Fouad.

Le témoignage du reporter d'*ABC* a probablement été publié dans la foulée des révélations de l'ancien Premier ministre espagnol José Maria Aznar qui a écrit, le 9 décembre 2011, qu'Abelhakim Belhaj figurait sur la liste des suspects des attentats du 11 mars 2004 à Madrid.